

**Discours de M. Loïc Fauchon
Président du Conseil Mondial de l'eau**

**Cérémonie d'ouverture du 9e Forum Mondial de l'Eau
21 Mars 2022**

Monsieur le Président de la République, Madame et Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement, Mesdames et Messieurs les Ministres, Ambassadeurs, Directeurs Généraux, Maires,

Honneur, plaisir et joie, que je ne saurais dissimuler, de retrouver cette belle terre du Sénégal, cette terre que j'ai eu la chance de parcourir depuis plus de 40 ans, de Podor au Pays Bassari, de Kidira à Touba.

Il y a déjà six années Monsieur le président, lors de notre première rencontre, nous sommes convenus d'organiser ce neuvième forum dans votre pays.

Au pays de la Teranga, le pays de cette hospitalité à la fois joyeuse et respectueuse, propre au Sénégal et à son peuple.

Alors certains s'interrogent : pourquoi un tel événement ?

Oui pourquoi, chers amis, malgré des circonstances internationales difficiles, pandémie, fermeture des frontières, ralentissement économique, conflits, et nous avons à cet instant une pensée pour le peuple Ukrainien en grande souffrance, pourquoi sommes-nous rassemblés aujourd'hui à Dakar ?

Parce qu'aujourd'hui, chers amis, l'eau nous rassemble, là où souvent elle divise. Et aussi parce que l'eau ressemble à l'Homme. L'Eau comme l'Homme, l'eau est toujours source de vie et parfois de mort.

Et quand l'eau est en danger, l'homme l'est aussi. Tout comme la Nature.

Et voilà une situation à la fois paradoxale et inacceptable !

Paradoxe sur cette planète où il y a tant d'eau, parfois trop, et dont nous subissons les colères. Mais souvent aussi où il y a trop peu d'eau, et là, c'est la colère des hommes qui monte et déborde. C'est bien là un des challenges du continent africain : d'eau l'Afrique est pourvue, mais trop d'Africains en sont dépourvus !

Situation inacceptable l'angoisse de centaines de millions de femmes et d'enfants qui chaque matin, sont en quête d'une eau lointaine et trop rare, avec au bout du chemin quelques litres seulement pour l'hygiène et la nourriture.

Alors, chers amis, la question vient d'elle-même : faut-il tourner la tête et regarder ailleurs ? Evidemment non.

Faut-il accepter cela et se résigner : évidemment, non !

Alors pour avancer, sachons mesurer les causes et les responsabilités.

Responsable : la démographie et tant de bouches à nourrir, la soif des villes tentaculaires, incontrôlables et incontrôlées.

S'y ajoute l'aspiration légitime des générations actuelles et futures à bénéficier d'une élévation de leur niveau de vie, consommatrice de masses d'eau dont nous ne disposons pas encore. ATTENTION, ne vendons pas la Maison de l'Eau à crédit !

Responsable aussi : les atteintes à la nature, pollution, déforestation, dégradation des sols, salinisation.

Responsable enfin, le climat qui divague et qui accentue les extrêmes, inondations et crues, et sécheresses prolongées.

Oui, responsables : l'incurie, le gaspillage, le pillage. Tout cela dévaste. Tout cela ruine. Tout cela nous amène à une détestable insécurité hydrique.

Alors, disons nous-mêmes, et ensemble, le Futur de l'eau.

Ensemble reprenons la maîtrise du cycle de l'eau. Car nous sommes rassemblés ici ne voulant qu'une chose : que l'Eau, la Nature et l'Homme redeviennent d'inséparables amis. La tâche est immense, me direz-vous ? Sans doute, mais elle est nécessaire. Il faut du temps, me direz-vous ? Sans doute.

Alors pressons le pas, forçons l'allure. Oui, Mesdames et Messieurs, il y a urgence et ces urgences nous sommes ici à Dakar pour les crier.

Ces urgences, Mesdames et Messieurs, nous font obligation.

La première de ces obligations c'est, aux quatre coins de la planète, d'assurer la sécurisation de la ressource. Disposer de plus d'eau, mais en consommer moins et mieux. La technologie, l'apport du digital ne suffiront pas. Certes, il faut innover, et innover encore : pomper, transférer, dessaler, recycler, accroître les masses d'eau disponibles. Mais il faut aussi bouleverser nos usages, changer nos habitudes, nos comportements.

A cette condition seulement, nous saurons partager l'eau pour l'Homme et l'Eau pour la Nature, à travers les Nature-based-solutions, les solutions pour l'eau basées sur la Nature, que nous présenterons durant ce Forum. A cette condition aussi, nous pourrions assurer l'Eau de demain grâce à l'Eau d'Aujourd'hui.

La seconde obligation découle de la première. Nous affirmons depuis tant d'années que le droit à l'eau est un élément indispensable à la dignité humaine. Nous disons qu'il faut l'inscrire dans les textes fondateurs, dans les constitutions de chacun des pays, aux frontons de nos palais nationaux et locaux, sur les tableaux de nos écoles élémentaires. Nous disons qu'il faut apporter peu à peu une garantie d'allocation minimum, gratuite, une dotation en eau du quotidien.

Mais ce n'est pas suffisant. Le droit à l'eau deviendra réalité du quotidien si nous nous obligeons à le rendre opposable en associant sur ce point les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

C'est ce que demande aujourd'hui le Conseil Mondial de l'Eau à tous ceux ici qui partagent ce désir de justice.

Obligation aussi, la troisième, celle qui a trait au financement. Nous ne voulons plus entendre cette triste rengaine, « l'eau n'a pas d'argent et l'argent n'a pas d'eau ».

D'abord la dette, sur ce point Monsieur le Président, nous nous rejoignons, nous continuons à demander l'annulation de la dette de l'eau pour les Etats et les collectivités les plus pauvres.

Mais avec une exigence de réinvestissement immédiat à même montant dans la construction d'infrastructures de l'eau et de l'assainissement, autant que dans la maintenance et la formation.

Au-delà, nous voulons un « Fonds Bleu » issu des financements du climat, un véritable Fonds international pour la Sécurité de l'Eau.

Seuls ces financements massifs, mais contrôlés, autoriseront à faire face au défi de ce siècle, nourrir la planète et garantir la mobilisation progressive de centaines de milliards de m³ supplémentaires.

Et bien, ce ne sera pas suffisant ! comme nous le proposerons cette semaine, le couplage des ressources non conventionnelles en eau et en énergie permettra économie et autonomie du monde rural et péri-urbain, grâce aux financements hybrides, dont nous publierons demain le premier guide.

Enfin, quatrième obligation liée à la gouvernance des bassins, nationaux comme internationaux. Nul, Mesdames et Messieurs, nul n'est propriétaire de l'eau, en amont comme en aval et trop de tensions, trop de conflits nous viennent de l'absence de concertation.

Dans le respect des souverainetés nationales, le Conseil Mondial de l'Eau en appelle à des règles plus formelles de la Médiation. Tous, nous voulons la Paix des rives et pas la guerre des fleuves. L'exemple de la gestion du fleuve Sénégal est là devant nos yeux. Coopération plutôt que confrontation, association plutôt que division, qui permettent des terres abreuviées grâce à des fleuves protégés. Voilà bien cette hydro-diplomatie qui s'impose à nous. C'est tout l'objet de l'Observatoire Global de l'Eau pour la Paix, le Développement et la Nature dont nous proposons la création à l'occasion de ce 9eme Forum.

Voilà, Mesdames et Messieurs, chers Amis de l'Eau, à l'ouverture de ce Forum quelques sujets posés sur la table de nos espérances : La Sécurité, le Droit, le Financement, la Diplomatie.

Nous avons besoin d'idées novatrices et fraternelles venant de tous et de chacun. L'eau, chers amis, l'eau doit rassembler, l'eau ne doit pas diviser.

Voilà, c'est un bonheur que ces sujets essentiels pour l'avenir de l'humanité fleurissent sur la terre d'Afrique, au pays de la Teranga.

Nous avons besoin de tous, mais particulièrement ici et au-delà, de vous, les femmes et de vous les jeunes, qui devez porter le Futur de l'Eau.

Oui de grâce, Soyez le Futur de l'Eau. Prenez-le entre vos mains pour que demain, partout, comme le poète, l'on dise grâce à vous, « quand l'eau coule, le bonheur est foule ».

Merci, Femmes et Hommes du Sénégal de cet Accueil qui nous régale.

Intelligence et élégance.

Diërëdiëf Sénégal, fan bu guud yaw ak sa askan .